

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21368 - 79ÈME ANNÉE

Communiqué commun du Mouvement réunionnais pour la Paix et du Comité de solidarité Chagos La Réunion

Chagossiens Prix Nobel de la Paix : le combat continue



Alors que le Prix Nobel de la Paix vient d'être attribué, la candidature des Chagossiens n'a pas été retenue. Le Mouvement réunionnais pour la Paix et le Comité de solidarité Chagos La Réunion font entamer les démarches pour que les Chagossiens puissent être candidats au Prix Nobel de la Paix 2024.

« Le jury attribuant le Prix Nobel de la Paix 2023 a rendu son verdict. Les Chagos n'ont pas été retenus. Nous sommes déçus mais, à l'instar du mot d'ordre des amis chagossiens, nous « allons de l'avant ». Nous vous informons que dès maintenant, nous ferons les démarches pour déposer à nouveau leur candidature pour l'année 2024.

En effet, au mois de janvier 2023, nos deux associations avaient soumis la candidature des Chagos, au Prix Nobel de la Paix 2023. L'inscription a été possible grâce à la collaboration d'anciens prix Nobel, d'universitaires et de parlementaires du monde entier.

Les Chagos, ce sont des femmes, des hommes et des enfants chassés de leur pays natal par la Grande Bretagne, à la demande des États-Unis, avec interdiction

formelle d'y retourner. Leurs droits humains fondamentaux sont bafoués depuis 60 ans. Aujourd'hui, il ne reste plus que 400 natifs. Ce peuple, presque décimé, a pris en main son destin et se bat pacifiquement, avec persévérance, pour recouvrer ses droits et retourner vivre au pays. Nous sommes convaincus qu'ils seront de dignes représentants du Prix Nobel de Paix. Nous ne lâcherons pas !

Nous profitons de ce message pour remercier sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à ce dépôt de candidature et toutes celles qui nous ont accompagnés, notamment les médias locaux qui ont, de manière unanime, apporté un soutien appuyé à ce long combat. Une mention particulière pour le Journal du l'île et le journal Témoignages qui ont pavisé leur Une aux couleurs du drapeau chagossien.

Le combat continue.

Never Give Up !

**Julie Pontalba pour le Mouvement
Réunionnais Pour la Paix,
Georges Gauvin et Alain Dreneau pour le
Comité Solidarité Chagos — La Réunion**

Première enveloppe de 9,2 millions d'euros pour soutenir les planteurs

Filière canne-sucre-alcools-énergie : démarrage du plan de relance financé par l'Interprofession

Dans un communiqué diffusé ce 5 octobre, le CPCS décrit les tenants et les aboutissants du Plan de relance des tonnages de canne. L'Interprofession a réussi à négocier avec les banques une ligne de crédit pouvant évoluer de 16 à 23 millions d'euros. Une première tranche de 9,2 millions d'euros vise à soutenir les planteurs dans l'achat d'intrants.

« Le CPCS et ses partenaires ont élaboré un plan ambitieux constitué d'un ensemble de mesures destinées à relancer le tonnage de canne dès la campagne 2024, en accompagnant en 2023 les planteurs de canne à sucre sur les différents leviers de l'itinéraire technique.

Validé, à l'unanimité des membres moins une abstention, en Assemblée Générale du CPCS le 5 octobre 2023, ce plan s'appuie sur la mobilisation d'une enveloppe financière de plus de 21 millions d'euros supplémentaires gérée par l'interprofession visant à réduire le coût des intrants et à apporter des solutions pour soutenir la trésorerie des planteurs.

Ce plan se décline autour de 3 mesures clés :

1) Une « aide interprofessionnelle aux intrants (fertilisants et herbicides) » de 190 euros par hectare (non remboursable) pour les 10 premiers hectares et de 100 euros par hectare au-delà.

2) Une ligne de trésorerie intrants (fertilisants et herbicides), pour les planteurs qui souhaitent y souscrire, d'un montant maximum de 1 000 euros/ha, défini en fonction des besoins des planteurs et de leur capacité de remboursement sur la campagne 2024.

3) Un accompagnement de la plantation canne rehaussé à hauteur de 4 millions d'euros.

Pour parvenir à ces mesures, 9,2 millions d'euros sont mobilisés par les membres de l'interprofession : 6,0 millions d'euros par les industriels et 3,2 millions d'euros issus des fonds de l'interprofession.

Sur ces 9,2 millions d'euros, 4 millions d'euros sont mobilisés auprès des banques en contrepartie de la mise en place d'une ligne de trésorerie qui évoluera progressivement de 16 à 23 millions d'euros. Cette somme sera gérée par l'interprofession, pour préfi-

nancer l'itinéraire technique des planteurs qui le souhaitent.

« La filière dispose aujourd'hui d'un véritable plan devant conduire à une augmentation significative des tonnages de cannes. Les planteurs doivent se rapprocher de leur pôle canne de rattachement pour bénéficier de ces nouvelles mesures. Un geste significatif a été fait pour les plus petites exploitations qui représentent près de 2 000 planteurs puisque l'aide aux intrants est de 190 euros pour les 10 premiers hectares. Il faut également souligner l'engagement des différentes banques locales qui ont répondu à l'appel de l'interprofession et en particulier la BRED et de la CEPAC qui financent le plan de relance dans la durée. Avec ces 16 premiers millions d'euros, l'interprofession peut désormais apporter aux planteurs la trésorerie pour l'itinéraire technique au bon moment. Ce partenariat bancaire s'inscrit dans la durée puisque ce fonds doit monter à 23 millions d'euros rapidement », précise Pierre-Emmanuel Thonon, co-président du CPCS.

« Avec ce plan, le coût des intrants revient à un niveau équivalent à celui de 2021. Au-delà de cette réduction de coût, les planteurs auront également accès de manière rapide et simplifiée en se rendant directement dans leur pôle canne à la trésorerie nécessaire pour conduire un itinéraire technique optimal. Renouer avec de meilleurs rendements est bénéfique à la fois pour le revenu des planteurs et pour le tonnage de canne de l'ensemble de l'île », commente Florent Thibault, co-président du CPCS.

« Nous appelons les fournisseurs d'intrants à pleinement jouer le jeu de la relance des tonnages de cannes en maintenant leurs prix de vente aux planteurs, voire en le diminuant si les conditions le leur permettent. L'interprofession et l'Etat doivent être particulièrement vigilants sur ce point », ajoute Isidore Laravine, membre du bureau du CPCS.

« Au nom du Syndicat du Sucre, nous sommes heureux que ce travail collaboratif se concrétise par ces premières mesures. Il est nécessaire que la filière retrouve des niveaux de tonnage significatifs, comme elle a toujours su le faire, pour faire face à toutes les

conditions de marché », Sylvie Le Maire, membre du bureau du CPCS.

Cette première étape réalisée, l'interprofession va continuer ses travaux pour activer les autres leviers de croissance (amélioration foncière, irrigation, etc.) et va également mobiliser l'ensemble des acteurs institutionnels pour accompagner et amplifier la re-

lance.

La filière dispose désormais d'outils structurants et pérennes qui doivent lui permettre de redresser la barre et c'est ensemble que les acteurs y parviendront. »

A partir du lundi 9 octobre

Rendez-vous exceptionnel avec Alice Walker, l'auteure de "La couleur pourpre"

Le Dr Salim Lamrani, Maître de conférences HDR à l'Université de La Réunion a reçu Alice Walker, l'écrivaine et militante féministe américaine pour un entretien exceptionnel en ligne qui sera diffusé à partir de lundi 9 octobre.

C'est un très grand honneur pour l'Université de La Réunion qu'une écrivaine de cette envergure ait consenti à cet entretien. Très rare dans les médias, Alice Walker évoque sa vie, son travail et ses luttes. Alice Walker est une figure majeure du combat pour les droits civiques et elle est une infatigable militante pour les droits de la femme noire, contre le sexisme, la violence, le patriarcat, en faveur du droit à l'avortement, et aussi, pour la défense de l'environnement et la protection des animaux ; elle a été la 1ère femme afro-américaine à être récompensée en 1983 par le prix Pulitzer pour son roman "La couleur pourpre" qui est toujours l'un des plus vendus dans le monde (porté au cinéma par le réalisateur Steven Spielberg). Alice Walker est également très engagée contre les sanctions économiques américaines contre Cuba.



Dans cet entretien passionnant et rare, l'écrivaine évoque son enfance dans le sud des États-Unis et la ségrégation raciale, les personnes qui l'ont inspirée, ses rencontres comme celle de Fidel Castro, sa vie et ses luttes, dont la dernière contre le trafic d'enfants. Rendez-vous sur la page YouTube de l'UNR (entretien en anglais - sous-titres disponibles : activer la bulle sous-titrage et choisir la langue dans la "roue" paramètres dans le bas de l'image).

<https://www.youtube.com/watch?v=UWmLNWW3vjA>

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

**Si nou lé kontrayé la moityé d'ltan dann noute travaye,
Lé siréssèrtin noute prozé lé pa loin pou kapoté.**

Mi koné pa si zot lé konm mwin, si zot néna pou fèr fasss bann santiman pozitif é sa i ranfors azot pou fèr sak zot néna pou fé, épi bann santiman négatif i koupe lénèrji é final de konte i kontraye azotdann sak zot néna pou fé... Dizon si dann noute vi, ni done anou dizan pou fèr déssèrtènn shoz ni oi sa konm in bite dan la vi. Si la moityé d'noute tan nou lé kontraryé é noute randman lé moityé pli fèb dann lo méyèr dé ka, la pa dizan nou va mète mé pliss, pétète douzan, pétète kinz..

Toussa dann méyèr dé ka pars dann pir dé ka, ni pé pèrde noute anvè épi noute kouraz. Lé possib ni larg toute an route é noute prozé inportan i fini par foiré é litrouv son plass dann la galri bann katédral kassé.

La plipar d'tan kan sa i ariv sé pars nou la bite dsi in konzoin osinonsa in konzointe, in dalon-dalone i oi pa lé shoz konm nou é sa lé pa rar konm zot i koné... biensir sa la pa inn késtyon bonté ni inn késtyon d'méshansté. La plipar d'moune lé bon, moyènman solidèr, avèk son bon koté épi son mové koté... L'èr-la mi anparl bann problèm rante partikilyé, mé i ni arzoute an pliss bann konsission ékonomik, sossyal, politik ni konpran bien sa sé in faktèr d'risk ni gingn pa fé arien pou lite kont sa.

Na poin lontan mwi la trouv in paran la kite La Franss pou vni La Rényon. Par shanss in famiye la kaziman donn a li toute sak i fo pou réissi : in propriyéte an pli randman, in kaz dsi son tête, delo épi in pé park zaimo é toussa san fé... Mé an dé-tan troi mouvman li la fini par éshoué.

Mé oila li la pa gingn lindépendanss li té i souète gran kèr. Li la pa gingn shoizi sak li téi vé fé, konm li téi vé fé, mèm lo droi éshoué banna la rofiz ali. Ala li rokomanss son parkour mé li apèrsoi li pèrde la moityé d'son tan avèk plizanpliss lanvi borde toussa-la. Arzoute èk sa lo tan abandone sa l'arivé poitan dizon sa lété son shanss dan la vi...

A bon antandèr, salu !

Justin